

L'évaluation

Avantages et inconvénients de différents types de questions

Quelques conseils de rédaction

2005 - n°2

Préambule

Ce document pourrait laisser penser au lecteur que certains types de questions sont « meilleurs » que d'autres. Il n'en est rien ! Tout dépend des intentions de l'enseignant qui conçoit les questions. Par exemple, si je souhaite évaluer la capacité à conduire un raisonnement, une question à réponse ouverte sera un choix plus judicieux qu'une simple QCM. A contrario, si je désire juger des capacités de lecture et interprétation d'un graphique, la QCM permettra d'éliminer les interférences avec d'autres compétences, lesquelles ne manqueraient pas dans des questions à réponses ouvertes (ex. : la rédaction).

En outre, si un certain type de question présente quelques avantages, ceux-ci sont conditionnés par une utilisation adéquate de ce type de questionnement. En effet, une QCM propose parfois des solutions plus attractives que d'autres ; une question à réponse ouverte est quelquefois formulée de manière équivoque ; etc. La seconde partie de ce document tentera de fournir quelques suggestions pour la rédaction des questions.

Le choix du ou des type(s) de questionnement est donc un choix « négocié » par une série de contraintes : les objectifs du cours, la matière, les possibilités d'investissement de temps avant, pendant et après examen, ... mais encore les risques de fraude ou les réponses au hasard. Ces deux dernières difficultés trouveront des pistes de solution dans le n° 5 de REPI.

La boîte à outil ci-dessous cherche simplement à présenter un résumé des avantages et inconvénients de différents types de questions. En conséquence, elle se veut un guide pour un choix éclairé.

Le numéro précédent de REPI détaillait quelques types de question. Le lecteur pourra s'y référer. Toutefois, les abréviations utilisées dans le tableau de la « Boîte à outils » sont à nouveau expliquées ci-dessous :

- QRO : question à réponse ouverte
- QF : question fermée
- V/F : vrai ou faux
- QCM : question à choix multiple
- QCM SGI : question à choix multiple avec solutions générales implicites (aucune solution n'est correcte, toutes les solutions sont correctes, manque de données, absurdité dans l'énoncé)
- QCM Bis : sous-question à choix multiple. Soit, elle dépend de la réponse donnée à la question principale, soit elle fournit un élément de réponse à la principale et pousse le raisonnement plus loin. Son utilisation est facilitée par l'ordinateur.
- QCL : question à choix large (parmi une liste de mots)
- QInt : question à intervalles (dates, nombres)

Avantages et Inconvénients de l'utilisation de certains types de questions

Dans le tableau suivant, les avantages sont signalés par le sigle ☑ et les inconvénients par le sigle ☒.

	Q.R.O. (oral)	Q.R.O.	QF	V/F	Appariement	QCM	QCM SGI	QCM Bis	QCL	QInt
Ajustement des questions en cours de route	☑									
Retour immédiat sur la compréhension de la question	☑									
Diagnostic fin quant à la profondeur des connaissances	☑									
Standardisation des consignes		☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑
Standardisation des corrections	☒	☒		☑	☑	☑	☑	☑	☑	
Capacité à couvrir toute la matière	☑	☒		☑		☑	☑	☑		
Temps de préparation							☒			
Temps de passation	☒									
Temps de correction		☒	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑
Simplicité de la correction				☑	☑	☑	☑	☑	☑	
Valorisation d'une réaction rapide				☑	☑	☑	☑	☑	☑	
Processus mentaux :										
Connaissance	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑
Compréhension	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	
Application	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑
Analyse	☑	☑					☑	☑		
Synthèse	☑	☑					☑	☑		
Evaluation	☑	☑								
Originalité	☑	☑								
Qualités rédactionnelles	☒	☑	☒	☒	☒	☒	☒	☒	☒	☒
Qualité de l'élocution	☑									
Capacité à conduire un raisonnement	☑	☑	☒	☒	☒	☒	☒	☒	☒	☒
Possibilité de feedback rapide à l'étudiant sur les parties de matière qui ont posé problème ou, au contraire, qui semblent bien maîtrisées			☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	
Possibilité de feedback rapide à l'étudiant sur les processus mentaux qui paraissent poser difficulté							☑	☑		
Risque de mémorisation d'informations erronées				☒		☒	☒			

Quelques conseils de rédaction des questions

Les rubriques ci-dessous sont « cumulatives » ; c'est-à-dire que les conseils généraux (rubrique 1) sont valables pour la rédaction de tous les types de questions évoqués. Les remarques concernant les Vrai/Faux (rubrique 2) sont également valables pour les QCM (rubrique 3).

Dans tous les cas, il s'avère utile et riche de proposer les questions à la relecture d'une personne extérieure : étudiant, collègue, etc. afin d'en tester la lisibilité (vocabulaire, syntaxe, action attendue, limites).

1. Conseils généraux

- ✚ Eviter les négations et, a fortiori, les doubles négations, auquel cas il s'agit plutôt d'un test de maîtrise de la langue que de maîtrise de la matière.
- ✚ Utiliser des termes univoques afin que la question soit comprise par le public cible (éviter les termes complexes ou peu courants, excepté s'il s'agit du contenu du cours ou de prérequis mentionnés dans ce cadre).
Dans la question suivante, les termes « inhérentes » et « bien-fondé » peuvent poser difficulté à l'étudiant SI ils n'ont pas été utilisés dans le cadre du cours.
« Quelles sont les caractéristiques **inhérentes** à la situation qui prouvent le **bien-fondé** de la théorie de Richardson ? »
- ✚ Rédiger des phrases courtes et simples.
- ✚ Privilégier les verbes d'actions.
*Exemple : Préférer « **Soulignez** le groupe sujet dans la phrase suivante » à « **Identifiez** le groupe sujet dans la phrase suivante »*
- ✚ Préciser les limites de la réponse attendue
*Exemples : « Résumez le texte **en 10 lignes** » ; « Citez **3 applications de ce principe dans le domaine de l'aéronautique** » ; « Etablissez un mode d'emploi de cet appareil (**à l'usage d'un novice**) » (cette formulation est moins équivoque que « Décrivez **dans le détail** l'utilisation de cet appareil »).*

2. Pour les Vrai/faux

- ✚ Eviter l'utilisation de termes tels que « toujours », « jamais », « tous », « systématiquement » qui témoignent d'une généralisation absolue et incitent à cocher « faux ». De même, les termes « habituellement », « parfois », « la plupart des » expriment une restriction qui fait paraître la proposition vraisemblable.
- ✚ Veiller à rédiger des propositions portant sur une seule idée. En effet, dans le cas d'une phrase comprenant deux idées, l'une peut être vraie et l'autre fautive. Sur quel élément porte alors la question ?

3. Pour les QCM

- ✚ Proposer des distracteurs (solutions erronées) vraisemblables. En outre, s'ils sont inspirés d'erreurs fréquemment commises par les étudiants, ils permettent un diagnostic.
Exemple : Quelle est l'aire du disque dont le diamètre est de 4 cm ?
 1. $12,56 \text{ cm}^2$ (2IIR, formule de la circonférence)
 2. $100,48 \text{ cm}^2$ ($2IIR^2$, formule inexistante)
 3. $50,24 \text{ cm}^2$ (IIR^2 , formule correcte)
- ✚ Rédiger des phrases syntaxiquement correctes.
Contre-exemple :
Cet organe peut être comparé à une pompe aspirante et foulante. Il s'agit du
 1. foie
 2. cœur
 3. pancréas
 4. rate
 5. rein*L'article « du » dans l'énoncé de la question élimine d'emblée la solution 4 (nom féminin).*

- ✚ Noter dans l'énoncé les termes communs aux solutions proposées
Contre-exemple :
Dans la phrase « Benoît va au supermarché »,
 1. « Benoît » est sujet du verbe « aller »
 2. « Benoît » est un nom commun
 3. « Benoît » est pronom défini
 4. « Benoît » est complément de phrase.*En l'occurrence, les mots « Benoît est » pouvaient se trouver dans l'énoncé, allégeant ainsi la lecture des solutions et facilitant alors la compréhension.*

- ✚ Veiller à l'indépendance syntaxique des solutions.
Dans ce contre-exemple, l'expression « au contraire » lie la solution 3 à d'autres solutions.
Quel pays est une république ?
 1. L'Espagne
 2. La Belgique
 3. Au contraire, la France

- ✚ Veiller à l'indépendance sémantique des solutions
Dans ce contre-exemple, toutes les solutions sont correctes, la 3 étant simplement plus précise.
Le pacte scolaire a été signé
 1. Avant 1995
 2. Avant 1980
 3. Avant 1960

- ✚ Veiller à utiliser un « même degré de technicité dans les solutions proposées »¹
Dans ce contre-exemple, la solution 3 (réponse correcte) est avantagée.
Dans l'Islam chiïte, un ayatollah est
 1. un imam
 2. un uléma
 3. une autorité religieuse
 4. un derviche

Bibliographie

Ouvrage

- LECLERCQ, D. (1986), La conception des questions à choix multiple, Ed. LABOR, Education 2000.

Articles

- DE KETELE, J.-M., GERARD, F.-M., ROEGIERS, X. (1997). L'évaluation et l'observation scolaires: deux démarches complémentaires, *Éducatives - Revue de diffusion des savoirs en éducation*, 12, 33-37.
- ROMAINVILLE, M. (1998), Guide pratique pour élaborer et corriger un examen, in *RESEAU* n°42 – Mars 1998 – SPU – FUNDP.

Sites Web

- http://mathematiques.ac-bordeaux.fr/peda/lyc/form_eval_s_es/qcm/qcm.htm
- http://videostream.univ-rennes1.fr/~stream/form_minut/html/QCM.pdf
- <http://www.marketing.hec.ulg.ac.be/Documents/Marenne/markstrat-questionnaire.ppt>

Autres

- LECLERCQ, D. (1999), *Edumétrie et Docimologie*, STE-ULg.

Pour toute question, pour tout commentaire, pour une collaboration, pour poursuivre la réflexion dans le contexte de votre cours, le Service Pédagogique d'Hemes reste à votre disposition.

Laurence Oger - 04/344.62.25 - Courriel: service.pedagogique@hemes.be - Pages web: www.hemes.be/spp/accueil.html

¹ Cette formulation ainsi que l'exemple qui suit sont empruntés à D. Leclercq (1986).